Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Soroptimist, La femme dans la société s'appartient-elle ? Pas sûr !



Les Soroptimist proposaient hier de regarder le film 'Made in Bangladesh' au cinéma Le Vox à Avignon puis d'assister à un débat sur la place de la femme dans la société. En moins de 45 mn, les oratrices ont démonté 'les pièges', décodant les us et coutumes d'une société faussement égalitaire. Une initiative de Christine Martella, Conservatrice générale du patrimoine et des Archives départementales et présidente de la Sororité avec Isabelle Colombari, référente égalité fille-garçon à l'Académie Aix-Marseille, Anne-Laure Leblanc fondatrice du cabinet d'expertise-comptable Houston 31, et la complicité de Sandra Vich, femme cheffe d'entreprise. Au final ? Prise de conscience et feuille de route. Jubilatoire et alarmant…

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

En résumé ? Les injonctions -inconscientes ?- de la société faites aux femmes placent celles-ci derrière l'homme depuis toujours. A tel point qu'elles conçoivent d'immenses difficultés à prendre la parole, à se faire confiance et à s'estimer. Comment faire bouger les lignes ? En travaillant à la marge ! Pourquoi ? Parce que le monde de demain sera régi par les mathématiques et les algorithmes, sciences d'où les femmes sont les grandes absentes. Dans ce cas quelle sera la place de la femme dans un univers conçu par l'homme pour l'homme ? Voilà, vous avez compris le problème…



De gauche à droite, Isabelle Colombari, Sandra Vich et Anne-laure Leblanc

Prendre conscience du vide abyssal

Le changement de perception de la femme dans la société ? Il ne pourra se faire que depuis le regard de la société sur la femme, et notamment depuis ses plus jeunes années, parce que, de façon immémoriale et inconsciente, l'éducation reste genrée. C'est-à-dire ? Aujourd'hui encore les filles 'paraissent' tandis que les garçons sont poussés à l'action. Extraits.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Voir, entendre, comprendre et surtout… Agir

«Dans la charte nationale de la laïcité, le point 9 déclare garantir l'égalité entre les filles et les garçons. Il faut donc faire le parallèle entre les filles et les garçons a entamé Sandra Vich, la modératrice du débat, past présidente des FCE Région et Avignon, recevant Isabelle Colombari, agrégée, référente de l'Académie d'Aix-Marseille en charge de l'égalité fille-garçon et Anne-Laure Leblanc, fondatrice de Houston 31, cabinet d'expertise comptable sur l'invitation de Christine Martella, Conservatrice en chef des Archives départementales et présidente des Soroptimist international Avignon.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Anne-Laure Leblanc

Anne-laure Leblanc co-fondatrice de Houston 31, cabinet d'expertise-comptable, et vice-présidente des FCE Vaucluse (Femmes cheffes d'entreprise) a souhaité faire le lien avec la place de la femme dans le monde du travail.
«Je me suis demandé quand, pour la 1re fois, j'avais réfléchi à la place de la femme dans la société. C'était lorsque j'étais sapeur-pompier et que j'ai rédigé un mémoire sur la place de la femme chez les sapeurs-pompiers. Tout au long de ma carrière je me suis battue pour ma place. Dans le privé, alors que je faisais partie des cadres régionaux de l'entreprise, j'ai appris plus tard que j'étais payée 30% moins que mes homologues. C'est à partir de là que j'ai pris position. Je suis, depuis 11 ans, cheffe d'entreprise dans un monde et une région très traditionnels. Ainsi, de façon tout aussi traditionnelle, on s'adresse plus à mon associé masculin qu'à moi-même. Une anecdote ? Alors que mon collaborateur et moi-même recevions un apprenti pour l'embaucher, et que nous nous étions dument présentés, moi cheffe d'entreprise et lui mon collaborateur, l'apprenti s'est exclusivement adressé à lui, m'ignorant tout au long de l'entretien qui a duré 45mn.»

Les femmes jouent collectif alors que les hommes savent aussi jouer personnel
«On nous apprend à jouer collectif mais pas à jouer personnel, analyse Anne-Laure Leblanc. Au fil des années ? On a appris que respecter les règles c'est se faire avoir, alors on change de posture parce que le positionnement d'un homme, lui, ne se discute pas. Je me suis mise à prendre la parole sans attendre que 'l'autre' ait fini de parler, pour pouvoir m'imposer. C'est un travail constant, qui a consisté à imposer ma présence. Je pense aussi que les femmes seront elles-mêmes lorsqu'elles se passeront de l'approbation de leur entourage.»

Des métiers très genrés
«En Vaucluse, 25% des femmes sont cheffes d'entreprise dont 15% à la tête de société de plus de 10 collaborateurs, se remémore la dirigeante. Elles sont également aux manettes de sociétés très genrées : esthéticienne, coach… Dans le monde économique, elles sont très peu nombreuses à détenir des mandats patronaux ou électoraux…»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Sandra Vich

La parole, coupée ou pas coupée ?

Sandra Vich, past-présidente des FCE Région et Vaucluse, à la tête de l'agence de communication éponyme s'interroge : «La prise de parole des femmes à l'école, au sein de l'entreprise, et dans les instances reste très difficile ainsi, nous avons toutes vécu le fait d'être interrompues. La parole est coupée très facilement tandis que dans une assemblée accueillant plus de femmes que d'hommes, ce fait ne se produira pas. Cela interroge sur la prise de parole de la femme dès sa petite enfance et tout au long de sa vie. Dans la vie publique, on propose également souvent la place de suppléante à une femme. A la femme de dire qu'on peut aussi lui proposer une place de leader. Mais cela revêt une autre réalité car, si la femme est cheffe d'entreprise, elle porte aussi la famille, l'éducation des enfants et l'organisation de la maison. Si ce temps est partagé avec son compagnon, et donc réduit de moitié pour elle, alors elle pourra dégager plus de temps pour d'autres activités.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Isabelle Colombari

Tout commence à l'école
Isabelle Colombari, agrégée, inspectrice d'académie, référente égalité fille-garçon à l'Académie Aix-Marseille
«Ma mission ? Elle consiste à participer à la formation des enseignants sur une réflexion de leurs postures et gestes professionnels quotidiens par rapport à l'égalité. L'autre partie de mon action est de communiquer et de faire savoir les actions entreprises dans leur vie quotidienne.»

Ouvrir la bouche
«Le quotidien Le Monde a sorti, pendant le confinement, les résultats du concours de l'ENA (Ecole nationale d'administration). Le recrutement pendant le confinement ne s'est basé que sur l'écrit. Il n'y a pas eu d'oraux. C'est la seule fois où les femmes ont fait jeu égal avec les hommes. Pourquoi ? Parce que le taux de réussite des femmes s'effondre à l'oral pour n'obtenir que 25% à l'ENA par exemple. Cela pose de nombreuses questions et notamment celle des jurys, ont-ils les mêmes attentes pour les femmes que pour les hommes ? Il est probable que non.»

Se préparer
«Les femmes ont besoin de travailler l'oral pour être aussi performantes que les hommes, relève la chargée de mission. De même, à poste équivalent une femme ne postulera que si elle colle à 100% aux caractéristiques demandées alors qu'un homme se dira : 'J'y vais !'. Un exemple ? Najat Vallaud-Belkacem (ancien ministre de l'Education nationale) voulait qu'il y ait autant de recteurs femmes que d'hommes. Elle raconte que lorsqu'elle les appelait au téléphone elle n'avait fini sa phrase que les hommes disaient 'd'accord', alors que les femmes discutaient toujours sans formuler de décision, 15 minutes après le début de l'appel.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Dès les premières années

«A l'école, analyse Isabelle Colombari, les filles ne sont pas encouragées de la même façon que les garçons. Des études statistiques ont été menées relevant que le professeur interrogera plus facilement une fille pour la révision d'une leçon -car les filles sont bonnes élèves- alors qu'il interrogera plutôt un garçon pour une nouvelle leçon. Les filles ne prennent pas la parole tant qu'on ne la leur donne pas, elles lèvent la main mais tout en s'impatientant, attendent. Alors que les garçons prendront la parole tout de suite sans lever la main. De guerre lasse l'enseignant laissera faire, même si le garçon n'a pas été autorisé à parler. Ce que cela révèle ? La fille ne parle pas tant qu'elle n'y est pas autorisée, tandis que le garçon fait plier la règle par l'action, et c'est ce qui se passer dans la vie professionnelle. Également, et depuis aussi loin que l'on peut remonter dans le temps, les métiers détenus par une majorité de femmes sont dévalorisés, à tel point qu'aucun homme ne veut y entrer à nouveau afin de ne pas être dévalorisé socialement et de ne pas avoir à prouver sa virilité.»



« Les trentenaires sont très impliquées dans leur rôle sociétal et économique, le congé parental partagé avec le conjoint va participer à changer la donne, auprès de l'enfant mais aussi donner plus

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

de place à la femme dans la société » Isabelle Colombari, inspectrice d'Académie.

Sur le terrain,
«En janvier, je me lancerai sur l'étude des bulletins de 1 000 élèves d'un collège à Salon-de-Provence, prévient Isabelle Colombari. Je voudrai savoir si, pour les mêmes notes, au même niveau, un professeur dit la même chose à un garçon qu'à une fille, en mathématiques, en dessin, en sport… Et puis il y a les injonctions sociales inconscientes. 95% du personnel enseignant sont des femmes. Cela s'explique par 4 mois de vacances par an et le mercredi de libre. Les femmes y vont en se disant que c'est parfait pour concilier vie professionnelle et familiale. Cela veut dire qu'inconsciemment, elles ont déjà projeté qu'elles pourraient mieux s'occuper de leur famille en faisant ce métier. Enfin, le monde de demain sera fondé sur les algorithmes et les mathématiques. Si ce monde n'est conçu que par les hommes il ne sera fait que pour les hommes.»

Pour elles
Pour cette soirée, Ranga Ariapouttry et son épouse, fondateurs de l'association Adaïkalam qui soutient l'orphelinat La maison d'Agathe à Pondichéry en Inde, avaient choisi de présenter le film 'Made in Bangladesh'. En effet, le drame de l'effondrement de l'immeuble du Rana Plaza en avril 2013 -plus de 1100 morts- avait mis en lumière la terrible condition des ouvrières du textile au Bangladesh. Ce pays est devenu en quelques années l'un des 'ateliers de confection' de la planète, répondant à l'appétit insatiable des consommateurs occidentaux, aiguillonnés par les grandes marques, pour nourrir la 'fast fashion'. Dans son film Rubaiyat Hossain brosse un tableau édifiant, mais sans manichéisme, de la vie de ces ouvrières, entre oppression économique et domination patriarcale.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Ranga Ariapouttry, fondateur avec son épouse de l'association Adaïkalam pour soutenir l'orphelinat de petites filles indiennes à Pondichéry, en Inde.

Parole d'homme

«Ce à quoi j'ai été sensible dans ce film ? Au fait qu'il y ait un dominé et un dominant, constate Ranga Ariapouttry. L'Inde a été dirigée par une femme (Ndlr : Pratibha Patil de juillet 2007 à 2012). Une cheffe d'Etat ? C'est très rare. Et pourtant elle n'a pas pu changer grand-chose. Lorsque le système est installé, il est très difficile à changer. Lors d'une séquence du film, alors que le patron fait face à la syndicaliste et met beaucoup d'argent sur la table, c'est de corruption dont il s'agit. Indirectement il lui dit d'arrêter, de ne pas créer son syndicat. Le changement réclame du temps.» Ndlr : Made in Bangladesh' évoque la naissance d'un syndicat de femmes au cœur d'une usine où règnent patron et contremaîtres. 1 650 tee-shirts sont cousus par jour et par ouvrière alors que la vente, en Europe, de 3 tee-shirt, représente le salaire mensuel d'une ouvrière indienne. Lors d'une visite de l'atelier, les acheteurs européens et américains demandent une baisse des prix tandis qu'un autre s'enquiert d'une éventuelle issue de secours. Le patron les rassure, oui à la baisse des prix et oui l'issue de secours. Dans les faits ? Les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

heures supplémentaires des ouvrières ne sont pas payées et les salaires mensuels sont parfois reportés d'un mois voire, restent impayés. Les contrats de travail n'existent pas, l'employé pouvant être licencié sans être payé et sans motif. Pire, l'État, en connivence avec les dirigeants d'usine, ne valident pas la création des syndicats.

Aider les petites filles à devenir des femmes accomplies

Le Soroptimist Avignon soutient depuis cinq ans la Maison d'Agathe, un orphelinat dévolu au recueil de petites indiennes de Pondichéry. La structure qui ne bénéficie d'aucune aide, a été fondée par Ranganathan Ariapouttry, professeur de yoga originaire de la ville indienne et son épouse, médecin avignonnaise, tous deux fondateurs de l'association Adaïkalam (le refuge, en Tamoul) en souvenir de leur fille Agathe. Ainsi, en se rendant et en participant à cette soirée, les personnes présentes soutenaient financièrement le destin de ces petites filles et jeune-femmes éduquées pour devenir libres et autonomes.



Les orphelines indiennes reçoivent une éducation complète à la Maison d'Agathe, école, musique, littérature, anglais…

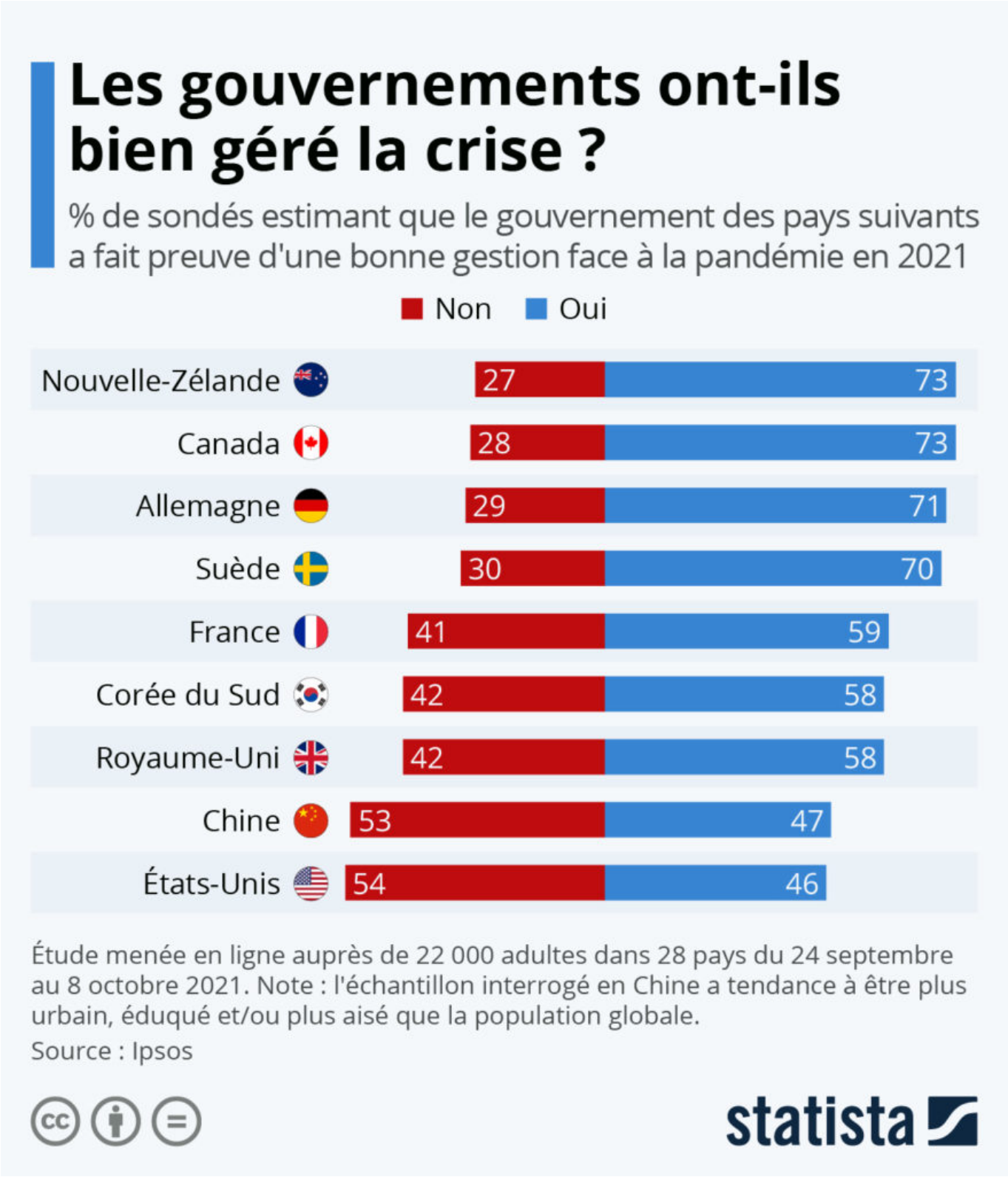
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Les gouvernements ont-ils bien géré la crise ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Plus d'un an et demi après que l'Organisation mondiale de la santé a déclaré l'épidémie de Covid-19 pandémie mondiale, la population est très divisée sur l'issue de la crise sanitaire. Selon un nouveau sondage réalisé par Ipsos dans une trentaine de pays, 45 % des personnes interrogées estiment que le virus a été contenu et que la pandémie sera bientôt terminée. Cela représente une hausse de 12 points par rapport à 2020, ce qui suggère que les citoyens du monde se sentent en moyenne moins menacés que l'année dernière à la même époque.

L'étude a également évalué l'opinion concernant la gestion de la pandémie par les gouvernements cette année. La Nouvelle-Zélande et le Canada restent les deux pays qui recueillent le plus d'avis positifs quant à leur gestion de la crise – tous deux avec une moyenne mondiale de 73 %. Ils sont suivis de près par l'Allemagne (71 %) et la Suède (70 %). Comme l'indique Ipsos, ces quatre pays ont gardé le même classement qu'en 2020, bien qu'ils aient suivi des approches différentes dans leur façon de gérer la pandémie.

À l'inverse, les deux grandes puissances économiques mondiales, les États-Unis (moyenne mondiale de 46 %) et la Chine (47 %), sont les deux pays enquêtés dont les actions sont les plus critiquées. Comme l'ajoutent les auteurs de l'étude, la moyenne obtenue auprès de leurs propres citoyens est à peine plus élevée : 52 %. La gestion de la pandémie par la France est quant à elle mieux perçue cette année, avec une moyenne globale de 59 %, en hausse de 8 points par rapport à 2020. Avec les États-Unis (+24 points), le Royaume-Uni (+11 points) et la Suède (+ 8 points), l'Hexagone fait partie des pays où l'opinion sur la façon de gérer la crise s'est améliorée.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Pour les salariés, la religion doit rester à la porte des entreprises

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Selon une enquête* réalisée par Harris Interactive pour le compte du Crif et de l'IST, la majorité des salariés interrogés se montre peu à l'aise avec l'expression du fait religieux au travail : près des deux tiers d'entre eux (64%) estiment cependant qu'il s'agit d'un problème important pour eux. En effet, plus d'un tiers (35%) déclarent avoir déjà été confrontés à des faits religieux sur leur lieu de travail.

Dans cette étude « sur la réalité de l'expression du fait religieux au travail du point de vue des salariés » 3 types de faits religieux sont principalement relevés par les salariés : des signes religieux ostentatoires (32%), des demandes alimentaires en lien avec la pratique religieuse (29%) et des demandes de congés liés à une fête religieuse qui n'est pas un jour férié (27%).

Inacceptable de ne pas serrer la main d'un collègue

Cependant, toutes les pratiques ne sont pas rejetées, dès lors que la religion reste strictement cantonnée à l'espace privé ou invisible (74% acceptent le fait qu'une personne puisse jeûner durant ses heures de travail). En revanche, les comportements impliquant les relations avec les autres, et plus particulièrement le refus d'entrer en contact, sont très largement rejetés par les salariés. Ainsi, 80% estiment non-acceptable qu'un prestataire de service refuse le contact avec certains clients selon le sexe ou la religion de ces derniers, et 75% estiment non-acceptable qu'une personne ne serre pas la main d'une personne de l'autre sexe.

Par ailleurs, 70% des salariés se disent opposés aux différentes formes d'aménagements liés à la pratique religieuse sur leur lieu de travail, « qu'ils soient formels ou informels ». Enfin, ils sont aussi 71% à être contre l'aménagement de salles prières.

Néanmoins, si une majorité des salariés se disent gênés par l'irruption du religieux dans le monde de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

l'entreprise, ces derniers estiment, dans la plupart des cas, que la situation est globalement bien gérée par leur entreprise (76%).

L.G.

**Enquête réalisée par Harris Interactive, en ligne, du 27 septembre au 1er octobre 2021, auprès d'un échantillon de 1 107 salariés travaillant dans des entreprises privées de 100 salariés et plus ou dans le secteur public, issus d'un échantillon de 2 466 personnes représentatif de la population française âgée de 18 à 65 ans.*

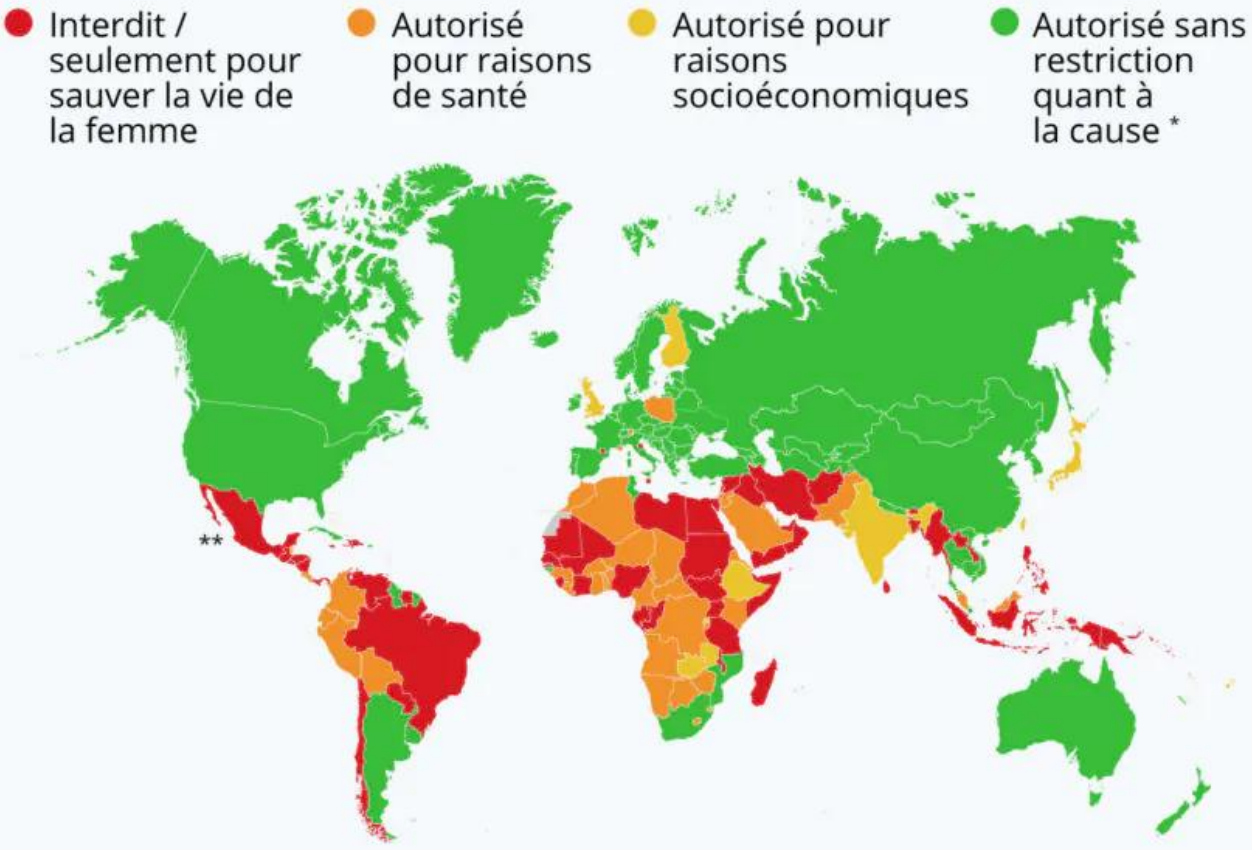
Dans quels pays l'avortement est-il légal ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Le statut de l'avortement

Statut légal de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) dans le monde, en date de septembre 2021



* Les délais fixés pour pratiquer l'IVG (3 mois en moyenne) varient entre les pays, et parfois même au sein des pays (lois fédérales).

** Au Mexique, l'avortement a été dépénalisé dans la ville de Mexico et dans les États d'Hidalgo, Veracruz et Oaxaca.

Source : Center for Reproductive Rights

statista

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Le droit à l'IVG connaît des avancées significatives dans le monde, peut-on constater à l'occasion de la Journée mondiale du droit à l'avortement qui s'est tenue 28 septembre dernier. Comme le rapporte le CRR (Center for Reproductive Rights), près de 50 pays ont libéralisé leurs lois sur l'avortement au cours des vingt-cinq dernières années. Certaines de ces réformes ont été progressives, permettant aux femmes d'accéder à l'IVG uniquement lorsque leur vie est menacée ou lorsque la grossesse résulte d'un viol. Mais beaucoup de ces changements ont été véritablement transformateurs, renversant les interdictions absolues en faveur de l'autonomie corporelle des femmes.

Parmi les évolutions les plus récentes, on peut citer la Thaïlande, qui a promulgué en février 2021 une nouvelle loi qui autorise les femmes dont la grossesse ne dépasse pas 12 semaines à pratiquer l'avortement. Le Mexique a également fait un pas cette année en direction de la dépénalisation de cette pratique. Depuis septembre 2021, l'IVG est accessible à toute femme et sans restriction (jusqu'à douze semaines de grossesse) dans la ville de Mexico et dans trois États (Hidalgo, Veracruz et Oaxaca).

En France, un projet de loi visant à allonger le délai de l'avortement de 12 à 14 semaines a été proposé cette année, mais le Sénat l'a pour le moment rejeté. En moyenne, le délai pour pratiquer l'IVG s'établit à 12 semaines de grossesse dans les pays qui l'autorisent, mais plusieurs d'entre eux ont déjà allongé cette durée, comme par exemple l'Islande, qui l'a étendu à 22 semaines en 2019.

D'après les données compilées par le Center for Reproductive Rights, la majorité des pays du monde assure aujourd'hui un accès à l'avortement aux femmes, même si les délais peuvent varier de plusieurs semaines entre les pays (et parfois à l'intérieur des pays selon les lois fédérales, comme aux États-Unis). Comme le montre notre carte, l'Amérique latine, l'Afrique et l'Asie du Sud-Est restent majoritairement hostiles à l'IVG. Nombreux sont en effet les pays dans ces régions condamnant l'avortement ou ne l'autorisant que pour préserver la santé de la femme enceinte.

De Tristan Gaudiaut pour Statista

De quoi s'inquiète le monde ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

De quoi s'inquiète-t-on le plus dans le monde ? Selon la dernière étude d'Ipsos, la pandémie de coronavirus reste un sujet majeur de préoccupation, mais ce n'est plus la première source d'inquiétude dans de nombreux pays. Une proportion déconcertante de 63 % des Suédois ont déclaré qu'ils étaient préoccupés par la criminalité et les violences, bien qu'ils vivent dans un pays relativement sûr. Cette préoccupation était également la plus courante au Mexique et aux États-Unis. Le chômage est quant à lui le premier sujet d'inquiétude des Espagnols et des Italiens, tandis que les Colombiens et les Hongrois sont le plus préoccupés par la corruption politique et financière.

La France est l'un des pays les plus divisés sur le sujet. Si les Français ont mentionné la pauvreté et les inégalités sociales en première position (34 %), une part importante de la population s'inquiète également de la criminalité et des violences (32 %), du Covid-19 (31 %) et du changement climatique (24 %). Comme le montre notre graphique, l'inquiétude vis-à-vis du coronavirus restait élevée en Asie et dans d'autres pays fortement touchés par les variants, comme le Brésil et le Royaume-Uni. Fait intéressant, dans aucun des 28 pays étudiés le changement climatique n'est mentionné comme étant la plus grande préoccupation. C'est au Canada, en proie à la canicule et à des feux de forêt dévastateurs cet été, que l'on trouve la plus grande part de répondants qui s'inquiètent du climat (32 %).

De Tristan Gaudiaut pour Statista

Carpentras : lutter contre le harcèlement scolaire

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Le comité de pilotage pour lutter contre le harcèlement scolaire de Carpentras va restituer ses travaux sur cette problématique qui toucherait près d'un tiers* des collégiens et lycéens scolarisés en France. Un fléau sur lequel ont travaillé Point information jeunesse (PIJ) de Carpentras et le Point Ecoute 'Le Passage' dans le cadre d'un groupe de travail ayant pour ambition de combattre ce phénomène grandissant.
A cette occasion, élèves, professeurs, parents d'élève, chefs d'établissements et CPE (Conseiller principal d'éducation) des collèges et lycées du territoire de la Cove (Communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin) se sont donc rencontrés pour réfléchir sur cette question du harcèlement.

Une réflexion restituée en direct ce lundi 29 mars de 18h à 19h
« Cela a permis des échanges constructifs et adaptés aux besoins de chaque établissement », explique la municipalité de Carpentras. Il s'agissait tout d'abord d'échanger sur les techniques, innovations, réflexions de chacun des établissements, de discuter de leur pertinence, de leurs freins ou écueils et de mettre en évidence des difficultés, des besoins non pourvus que ce soit à l'échelle des élèves, des parents ou des professionnels. Suite à cela, des actions concrètes seront mises en place. »
Le début de cette réflexion sera donc restitué ce lundi 29 mars, de 18h à 19h, en direct sur la radio carpentrassienne RTV (Radio territoire Ventoux) FM (102.2) ainsi qu'en live sur les Facebook du Point

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

information jeunesse, de la ville de Carpentras et de RTV FM.
Ce rendez-vous permettra également d'échanger sur le sujet alors que d'autres actions suivront dans le courant de l'année 2021 ainsi que durant les années suivantes.

**En France, selon l'Unesco, sur presque 6 millions de collégiens et lycéens scolarisés, environ 2 millions sont victimes de harcèlement scolaire.*

Vaison Ventoux, tisser et nourrir le lien entre les générations, même en temps de Covid



Echanges épistolaires

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

Fin 2020, la Communauté de communes Vaison Ventoux a lancé un projet de correspondance entre 13 écoles primaires et 5 Ehpad (Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) du territoire.

Des réponses collectives
Les ainés ont ainsi reçu des cartes éditées par la communauté de communes ensuite rédigées et illustrées par les élèves de primaire pour leur souhaiter un joyeux noël et une bonne année. C'est aujourd'hui au tour des résidents de répondre, de façon collective, aux enfants.

Une initiative profondément humaine
L'intercommunalité, qui s'est inspirée d'une initiative mise en œuvre par Mélaine Bussi, animatrice dans le cadre de l'accueil périscolaire de Crestet, a proposé aux écoles primaires du territoire de participer à ce projet épistolaire entre les enfants et les aînés. Accompagnés des professeurs des écoles, les enfants ont rédigé et dessiné de créatifs messages pour Noël et le jour de l'an aux aînés tandis que ceux-ci sont actuellement en train de leur répondre de manière collective, à l'occasion d'ateliers.

Renforcer les liens intergénérationnels
Cette initiative n'est pas isolée. En effet, le dispositif intercommunal de soutien à la parentalité 'Pause' (Passerelle parents-Professionnels au service de l'Enfant), soutenue par la Caf (Caisse d'allocation familiale) et la MSA (Mutualité sociale agricole), vient en soutien aux parents sur les sujets du quotidien. En développant les projets entre générations, la communauté de communes aide les familles à trouver un ancrage, des repères, en favorisant la transmission d'expérience et de savoirs entre personnes d'âges différents à l'occasion d'échanges conviviaux.

Tisser et nourrir les liens
D'autres actions suscitant les liens intergénérationnels se déroulent habituellement, comme les visites des tout-petits des crèches ou du Ram (Relais des assistantes maternelles) dans les maisons de retraite, qui ne sont malheureusement plus possibles en période de Covid. Par le passé, le Ram a mis en place des ateliers entre les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer (ou maladies apparentées) et fréquentant l'accueil de jour de l'hôpital, et les enfants accueillis chez les assistantes maternelles du territoire comme lors d'échanges à l'occasion de petits contes animés par les aînés.

Dans le détail
Les écoles primaires participantes sont celles de : Brantes, Cairanne, Crestet, Entrechaux, Faucon, Mollans-sur-Ouvèze, Rasteau, Sablet, Saint-marcellin-les-Vaison, Saint-Roman-en-Viennois, Séguret, l'école Ferry de Vaison-la-Romaine et Villedieu. Les maisons de retraite participantes sont à Vaison-la-Romaine : le Mistral maison de retraite de l'hôpital, la Séréno et Pommerol. A Mollans-sur-Ouvèze la résidence Saint-Louis et à Sablet le Tilleul d'or.

Officiellement
Fin janvier, Pascale Ripert, assistante de soins en gérontologie (ASG) au Tilleul d'or, remettait aux enfants les créations des résidents de l'Ehpad de Sablet, en compagnie de Jean-Pierre Larguier, maire de la commune et président de Vaison Ventoux et de Corinne Gonny, présidente de la commission petite

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

enfance et maire de Faucon. Preuve qu'il est important d'inscrire officiellement ces échanges auprès des jeunes esprits.

Ville idéale : les Millénials plébiscitent Avignon



Selon une étude BVA réalisée pour le compte du groupe NGE basé à Saint-Etienne-du-Grès à côté de Tarascon, Avignon figure dans le top 20 des villes préférées de France pour la génération des Millénials.

La cité de papes apparaît ainsi en 11e place, ex-aequo avec Strasbourg, Lille, Toulon et Brest, dans ce classement établi à partir de critères comme le respect de l'environnement (44% des priorités), la sécurité (26%), l'accessibilité des logements (29%), les économies d'énergies (24%), l'accès aux loisirs

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

(20%) ou bien encore les lieux de partage et de convivialité (18%) ainsi que les transports doux, collectifs ou partagés (17%).
Autant de domaines fondamentaux pour cette génération des 20 à 35 ans dans lesquels les villes du Sud font carton plein. En effet, Bordeaux figure en tête de ce classement devant Aix-en-Provence (2e), Montpellier (5e), Toulouse (6e), Nice (7e), Marseille (10e), Nîmes (18e) et Perpignan (19e).
Autres critères d'attractivité de cette classe d'âge des personnes nées entre 1985 et 2000 appelées aussi génération Y, cette ville rêvée doit aussi privilégier la mixité des espaces de vie, faciliter la création d'emploi et disposer d'une activité commerciale dynamique.

Groupe de BTP provençal
Pour NGE (Nouvelles générations d'entrepreneurs), la réalisation de ce sondage s'inscrit dans la poursuite de sa stratégie de développement de nouvelles activités « qui rendent les villes, les collectivités et les territoires plus attractifs et résilients ».
Le groupe de BTP provençal, qui vient d'être retenu par Vinci autoroutes pour mener l'élargissement de l'A57 à Toulon, participe à la construction des grandes infrastructures et à des projets urbains ou de proximité en France et dans 16 pays à l'international. NGE compte 13 500 collaborateurs et a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 2,5 milliards d'Euros.
Très active en matière de recrutement (plus de 2 500 embauches par an), cette société détenue à 80% par ses dirigeants et ses salariés, entend anticiper les mutations de son secteur d'activité.

Un outil baptisé NGE immobilier
Pour cela, elle dispose notamment d'une structure appelée NGE Immobilier qui propose aux territoires des possibilités de co-programmation sur-mesure pour décliner leurs ambitions urbaines en s'appuyant sur les expertises techniques et financières du groupe NGE.
« Les élus, les propriétaires fonciers, les aménageurs et les grands utilisateurs sont en quête de réponses et de solutions cousues-main réalisées par des acteurs attentifs aux besoins de toutes les parties prenantes, explique David Taglioni, directeur général de NGE Immobilier. Fort de l'ancrage territorial du groupe, NGE Immobilier est idéalement placé pour concevoir et développer des projets qui privilégient la mixité des usages, les services, l'inclusion et la flexibilité. Nous n'avons pas de produits sur étagères, ce que nous voulons, c'est proposer des projets exclusifs. Nous sommes avant tout des promoteurs d'usages pour des produits urbains durables. »

Faciliter l'insertion professionnelle des jeunes
C'est avec la même philosophie de proximité que NGE s'implique également pour les jeunes éloignés de l'emploi. Le groupe dont le siège se trouve au parc d'activités de Laurade vient ainsi de signer avec le Service militaire volontaire (SMV) une convention de partenariat pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes de 18 à 25 ans éloignés de l'emploi.
L'accompagnement vers l'emploi de ces jeunes passe notamment par des parcours de formation élaborés par 'Plate Forme', l'école de NGE, première école interne du BTP reconnue Centre de formation pour les apprentis (CFA) depuis 2019.
« Cette convention de partenariat avec le SMV va nous permettre d'allier nos forces pour aider les jeunes à rejoindre le chemin de l'emploi, précise Bruno Pavie, directeur des ressources humaines de NGE. Notre groupe est depuis longtemps investi dans des dispositifs d'intégration avec un corps tutoral important et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

une culture de formation très ancrée. Nous aurons à cœur de faire découvrir et aimer nos métiers aux jeunes que nous accueillerons. »



‘La Logitude’ : un toit abordable pour les étudiants, une présence bienveillante pour les seniors

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026



Depuis 2009, l'association 'La Logitude propose des solutions de cohabitation inter-générationnelle entre étudiants, apprentis et seniors.

« L'idée est venue de ma voisine, Andrée, 76 ans, qui vivait seule dans 180m2. Je lui ai suggéré, avec l'accord de sa famille, d'accueillir une étudiante chez elle » explique Stella Bacchiocchi, directrice et créatrice de l'association 'La Logitude' en 2009.
Depuis, cette solution de 'cohabitation inter-générationnelle' a permis à une soixantaine de personnes âgées de rester chez elles et à autant de jeunes actifs d'avoir une chambre conviviale, un lien social, une présence.
« C'est comme une grand-mère qui me prépare des petits gâteaux, ou qui me laisse une part dans le frigo quand je rentre le soir » explique une étudiante.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 31 octobre 2026

« C'est un partage, une rencontre, une expérience enrichissante. »
Martine Nectoux, cadre infirmier et formatrice en soins palliatifs, préside 'La Logitude' : « C'est un partage, une rencontre, une expérience enrichissante, un parcours à deux gagnant-gagnant.
« Le Vaucluse est l'un des départements les plus pauvres de France, le prix des loyers est prohibitif pour les étudiants qui sont majoritairement titulaires d'une bourse et les personnes âgées sont frappées par l'isolement, cette association leur apporte une solution à moindres frais » explique-t-elle.
Reconnue d'intérêt général en 2015, rejointe depuis par la Mutuelle générale, La Logitude est un tremplin vers une solution de logement peu cher et encadré par une charte. D'un côté, la personne âgée a une présence qui comble sa solitude et un complément de revenus. De l'autre, le/la jeune (18-30 ans) a une chambre et un environnement chaleureux. Certes, des freins existent comme la crainte de l'inconnu, le risque de payer plus d'impôts, avoir la charge des repas, plus de frais d'électricité, d'eau, de chauffage. Mais l'association veille… L'étudiant verse une indemnité mensuelle (entre 60 et 200€) pour payer les charges mais il ne se transforme pas en garde-malade.

Besoin de lien social
Discrétion, solidarité, respect, convivialité, savoir-vivre, bienveillance sont les valeurs de La Logitude qui fait partie du Réseau Cosi (Cohabitation solidaire intergénérationnelle) et du Réseau Cohabilis (Créateur de liens par l'habitat). Hors-Covid, des animations sont organisées, cafés, goûters, tango, théâtre pour des rencontres, des échanges entre juniors et seniors. Avec la crise, elles ont été interrompues mais le besoin de lien social devrait déboucher sur un développement de ce type de structure qui apporte un supplément d'âme. Alors, si vous êtes âgé, seul, et que vous vivez dans une maison trop grande maintenant que vos enfants l'ont quittée, pensez à La Logitude qui vous permettra d'avoir une présence, une complicité et peut-être une vraie amitié.

Contact : www.lalogitude.org – 49 ter, Rue du Portail Magnanen. Avignon – 04 90 85 26 22